



**TANGER
PUBLIC ! n°1**

Passe-sanitaire pour les 12-18 ans : qu'en disent les ados ?

Après les adultes pour qui la mesure s'applique depuis le 1er août, le 30 septembre prochain, les ados devront eux aussi montrer un passe-sanitaire pour rentrer dans les lieux publics comme les cinémas, les restos, les stades...etc. ou dans les transports comme l'avion et le train (mais pas dans les transports en commun comme le bus, le métro et le tramway).

Sur ce passe, il devra y avoir, soit une preuve qu'on ait fait le vaccin, soit qu'on ait un test PCR négatif. En fait, il a été mis en place pour inciter les gens qui ne l'étaient pas encore à se faire vacciner.

Autour de notre table de rédaction, les avis sont partagés sur qui est prêt ou pas à se faire vacciner et pourquoi. Mais...

Jusqu'à 16 ans, les jeunes doivent avoir l'autorisation d'au moins un de leurs deux parents pour accéder au vaccin.

Les parents seront-ils d'accord ?

**En réalité,
cela ne dépend
pas de nous !**

Fatoumata, Gaya, Aris, Marwan

Et au collège?

A la rentrée, il ne sera pas nécessaire pour les élèves des collèges (ni des lycées) d'avoir un passe-sanitaire.

Mais, si un élève est testé positif, il sera « évincé » de la classe, selon le mot un peu violent du Ministre de l'Education Nationale Jean-Michel Blanquer, ainsi que tous les « non-vaccinés ». Ils devront rester chez eux pendant une semaine pendant que leurs camarades vaccinés continueront les cours.

Pour les sorties scolaires, à la piscine, au musée, au cinéma, même règle que pour tous les « lieux publics » : il faudra avoir un passe.

Au 25 juillet, seuls 32% des 12-17 ans avaient déjà reçu au moins une dose de vaccin. Jean-Michel Blanquer a aussi déclaré que des centres de vaccination seraient ouverts dans tous les collèges et lycées ou à proximité. Cela représente 6000 ou 7000 centres. On attend de voir.

Gaya

Cinémas: la chute libre

Depuis la mise en place, le mercredi 21 juillet, du passe-sanitaire, dans les salles de cinéma, les entrées ont beaucoup baissé. Cela a « refroidi » la plupart des spectateurs. Entre le mardi 20 et le mercredi 21, la fréquentation a brutalement chuté de 70% alors que c'était le jour de sortie de nombreux films, comme, par exemple, Space Jam avec LeBron James, star de la NBA. Est-ce qu'on se dirige vers un été meurtrier pour les exploitants ?

Si le passe-sanitaire n'est pas retiré, les films que l'on espérait voir depuis 1, voire 2 ans, risquent d'être encore reportés ! J'attendais avec la plus grande impatience Jurassic World : le monde d'après, Titanic 2, Spiderman, no way home mais les distributeurs hésitent à sortir des films qui ne feront pas d'entrées et donc pas de recettes ! Encore une fois, cela sera avantageux pour les plateformes de streaming Disney +, Apple +, Netflix, Amazon prime vidéo, Salto...etc. car les spectateurs qui ne sont pas d'accord avec le passe-sanitaire vont s'abonner à une de ces plateformes et regarder des films, des séries, des documentaires... chez eux !

Aris



De la suite dans les idées

C'est parce que nous nous sommes intéressés à l'actualité et donc aux mesures concernant le passe-sanitaire (et à leurs conséquences) que nous avons beaucoup parlé ensemble de « liberté ».

Que nous faut-il pour être libres ? Où nous sentons-nous libres ?

Beaucoup de questions ont fait débat entre nous parce que, si on réfléchit, il faut essayer de ne pas envisager qu'un seul aspect des choses.

Les vacances, c'est la liberté et le collègue, avec ses heures de colle ou ses rapports, c'est la contrainte. Mais, sans apprendre, ou sans avoir la possibilité d'être informé, peut-on être vraiment libre ?

Le travail, avec ses horaires, avec ses tâches à exécuter, c'est la contrainte. Mais est-ce pareil si on fait le métier qu'on a choisi et qui nous plaît ?

Et quand on est malade, pire, quand on est à l'hôpital, est-on encore libre ? On en revient à ces histoires de passe-sanitaire et donc finalement de vaccins qui doivent nous permettre de ne pas être contaminés mais qui continuent à en angoisser certains – y compris parmi nous.

Mais nous sommes toutes et tous d'accord sur un point : être libre, ce n'est pas que chacun fasse n'importe quoi sans penser aux autres parce que nous vivons toutes et tous ensemble.

La rédaction

La rue

La rue où on va prendre l'air est un endroit où nous, la communauté des filles, nous sommes libres... jusqu'à un certain âge. Quand on commence à avoir des « formes », les choses changent, les hommes ne respectent plus notre liberté d'aller et venir. Ils nous font des remarques désagréables, ils nous sifflent, ils essayent de nous draguer. Il y a un mot pour résumer tout ça qui s'appelle le « harcèlement de rue ».

Comment se fait-il que des garçons qui ont tous des mères, des sœurs, des cousines, parfois des femmes ou des filles, se comportent de façon aussi irrespectueuse et stupide ?

La solution pourrait être pour nous, les filles, de sortir « équipées », armées de taseurs, de bombes au poivre, ou d'apprendre le karaté, mais ça ne changera rien au fond du problème.

Il faudrait surtout que ces garçons-là arrêtent de « se la jouer », qu'ils arrêtent de penser que c'est être « viril » de prendre les filles pour des proies, qu'ils arrêtent d'être enfermés dans cette « image » des hommes qu'ils se font.

Le jour où ça arrivera et eux-mêmes et nous auront gagné de la liberté.

Fatoumata

Ma chambre

1 heure du matin. Silence, calme, tout le monde dort. Dans la rue, derrière la fenêtre, il fait sombre.

Porte fermée, dans ma chambre, dans mon lit, ma petite lampe allumée, avec mon téléphone je vais sur les réseaux. Je m'évade de ma journée d'ennui sur Tiktok, je me balade de vidéos drôles en vidéos de danse.

2 heures. Sur Wattpad, je continue ma promenade pour lire des romans – avec une préférence pour les intrigues policières.

3 heures. Voilà, je pose mon téléphone sur ma table, j'éteins la lampe, je peux dormir.

Dans ma chambre, enfermée, je suis libre.

Amale

Indépendance

Est-on plus libre quand on est adulte ou quand on est ado ?

Être adulte, c'est devoir travailler pour avoir un logement et se nourrir, s'occuper de ses enfants (si on en a) et les éduquer. Être ado, c'est avoir moins de responsabilités que quand on est adulte. Mais, être ado c'est aussi obéir à ses parents, se conformer aux règles du collège... Et ce n'est pas tous les jours facile ! Les parents sont parfois énervés et énervants, les profs sont parfois injustes...

Pourtant, devenir « indépendant » n'est pas simple non plus. Nos parents, on les aime. Il faudra les quitter, il faudra partir pour vivre notre propre vie. L'amour de notre vie à nous, on le découvrira. C'est difficile à imaginer aujourd'hui. Et pourrions-nous choisir nos études et, à la fin, avoir un diplôme qui nous permettra de faire le métier qui nous plaît ?

Ce sont des questions un peu compliquées à résoudre mais moi, je pense que je vais y arriver. Je gagnerai mon indépendance !

Gaya

Ce premier numéro de Tanger Public a été réalisé au Centre social Tanger du 26 au 30 juillet 2021.

Il a été « accompagné » pour sa rédaction par Anne Marengo (association Jeunes Pages).

Equipe de rédaction : Amale, Aris, Fatoumata, Gaya et Marwan

Directrice de publication : Anne Marengo

Remerciements à Marie-Agnès Freby et à toute l'équipe du Centre social Tanger.

Vous avez entre 11 et 16 ans, vous pouvez participer à la rédaction du n°2 les 23, 24 et 27 août prochains.

C'est gratuit ! Renseignements et inscriptions au Centre Social Tanger.

Jeunes Pages
espace d'expressions

